

Une convention pour venir en aide aux produits corses

La crise sanitaire sans précédent du Covid-19 heurte de plein fouet les secteurs de l'agriculture, de la pêche et de l'aquaculture. Devant cette situation alarmante, la Collectivité de Corse, à travers ses agences et offices, met en place un grand nombre de mesures de soutien à l'économie locale.

Ainsi, l'Office du Développement Agricole et Rural de la Corse et l'Office de l'Environnement de

la Corse, s'engagent à faciliter l'organisation de la commercialisation des produits insulaires entre les grandes et moyennes surfaces, particulièrement dans les produits carnés, tel que le veau corse ou jeunes bovins corses, en coopération avec la chambre régionale d'Agriculture.

Le Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins de Corse s'engage également à organiser l'approvisionnement des

GMS en pêches et autres produits aquacoles insulaires. De leur côté, les grandes surfaces s'engagent donc à importer moins de produits du Continent ou de l'étranger et à poursuivre leurs efforts dans la commercialisation de produits issus des filières de production agricole locale, notamment maraîchers, fruitiers, apicoles, oléicoles, charcutiers, fromagers ou encore viticoles.

« Il faut tout mettre en œuvre pour contrer l'impact économique néfaste de cette crise sanitaire, envers les secteurs les plus touchés, précise Marie-Pierre Bianchini, directrice de l'ODARC. L'objectif est de mettre plus en avant les produits insulaires dans les rayons des grandes surfaces notamment, car la commercialisation demeure un point central dans la gestion de cette crise. Avec la fermeture des restaurants, principaux acheteurs de produits locaux, les producteurs ont beaucoup de mal à vendre leurs produits. »

Une crise point de départ d'une nouvelle façon de consommer

Signée fin avril, cette convention réunie l'ensemble des grandes surfaces insulaires. Le travail sur la mise en avant des produits corses devrait débiter dès la fin du confinement. Bien que la production locale ne puisse



La directrice de l'Odarc, Marie-Pierre Bianchini, espère que cette initiative perdurera dans le temps.

CHRISTIAN BUFFA

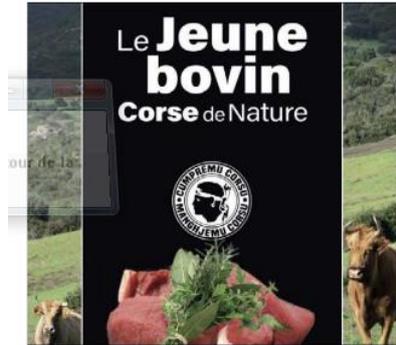
pas couvrir tous les besoins des consommateurs, l'objectif est de proposer un maximum de produits corses. « Le 21 mai, des rayons dédiés au jeune bovin corse devraient être mis en place dans les GMS, poursuit la directrice. Bien évidemment, l'objectif n'est pas seulement d'aider les secteurs en difficulté, mais aussi d'introduire plus de produits locaux dans le circuit de la grande distribution.

Malheureusement, certains produits corses ont été peu valorisés par le passé. Cette crise peut-être le départ d'une nouvelle façon de consommer. On constate un retour au circuit de production et de consommation court. Il faut poursuivre sur cette voie et pérenniser cette tendance. Il y a eu une véritable prise de conscience de la part de tout le monde, toutes les enseignes insulaires ont joué jeu.

Il ne s'agit pas non plus d'étoiler des produits qui ne se vendent pas, nous sommes là aussi pour contrôler et offrir aux consommateurs des produits de qualité. »

Une prise de conscience qui pourrait donc profiter à terme des producteurs locaux et une petite lueur d'espoir pour certains secteurs qui risquent de connaître une saison blanche.

PIERRE-PHILIPPE LECOEUR



Le jeune bovin sera le premier produit à être mis en valeur dans les GMS et ce, dès la fin du confinement.

DOC CM